

## A propos de tout et de rien

### Le mensonge du pacifisme

C'est le titre d'un excellent article de Ferdinand Brunetière, paru jadis dans la Revue des Deux Mondes, et repris dans le volume intitulé *Questions actuelles* (1907).

Cet article prend une nouvelle saveur d'actualité, en ces semaines troublées que nous vivons. Voici 7 ans déjà que Brunetière écrivait :

"Les pacifistes se sont dépensés en discours et en brochures, en banquets et en toasts, en réunions publiques ou privées, et avec raffinement d'adresse, ils se sont approprié, comme s'ils en étaient les auteurs, des résultats qui se sont produits tout à fait en dehors d'eux".

Or, depuis 7 ans, les banquets ont succédé aux banquets et les Conférences Interparlementaires aux séances du Tribunal de La Haye. Beaucoup de pays ont vu rouler de palabres en festins, ces utopistes bien intentionnés que sont les Pacifistes.

Qu'en est-il résulté ?

Relisez, je vous prie, l'article de Brunetière où celui-ci parle du péril jaune, de la question d'Alsace Lorraine, de la question austro-italienne, de l'avenir de l'Empire Ottoman, de la *Succession d'Autriche*, des Balkans, etc., et où se trouve cette phrase qui est peut-être un truisme, à la fois banal et profond, naïf et terrible: "Il y a des noeuds qu'on ne dénoue point, et qui, dans l'avenir comme dans le passé, ne se trancheront qu'avec le glaive".

### La caricature et la guerre

Le 9 juillet dernier le Tribunal d'Empire de Leipzig avait à juger en dernier ressort l'artiste alsacien Hansi, inculpé de haute trahison pour avoir publié

un délicieux album intitulé "Mon Village". Les juges n'hésitèrent pas un instant à découvrir chez le bienveillant dessinateur des moeurs et sentiments de ses compatriotes, les instincts d'un "apache professionnel de l'insulte". Hansi fut condamné à un an de prison comme auteur d'"une oeuvre publiée à un moment où l'opinion était fort surexcitée dans l'Empire allemand, et où la moindre impulsion pouvait provoquer des incidents graves". Le sympathique caricaturiste alsacien serait sans doute l'humoriste le plus indiqué pour illustrer les innombrables ultimatums de S. M. Guillaume II.

### SAFETY FIRST

Campagne excellente pour les motifs les plus considérables comme les plus humbles. Négligeons les plus considérables pour ne considérer que les plus humbles.

Séduit par la beauté du matin estival, vous décidez de marcher quelque peu. Le "pedibus cum jambis", de Tartarin vous séduit. Alpiniste du trottoir vous vous risquez parmi les bacs à ordures qui bordent celui-ci. (O parfum des matins d'été!) Mais voici un balai, puis un autre, un autre encore, des centaines de balais (tout un corps!) qui vous chassent à grands coups de poussière.

Dégoûté par les tuyaux d'arrosage qui se joignent à eux, vous fuyez.

La chaussée est là... Mais il y a les voitures, les camions, les autos. Attention! Prenez garde: Safety first! Où se réfugier, grands dieux?

—Montez donc dans le tramway qui passe, gros benêt!... Safety first!

Ce n'est pas plus malin que ça!...



Ils se retournent l'un sur l'autre. Il y a de quoi !